



N°7
10/09/2018



Animateur filière

Jean-Christophe LEGENDRE
ASTREDHOR Sud-Ouest
GIE Fleurs et Plantes
jean-christophe.legendre@astredhor.fr

Directeur de publication

Dominique GRACIET
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.
Reproduction partielle
autorisée avec la mention
« extrait du bulletin de santé
du végétal Grand Sud-Ouest
Horticulture/Pépinière N°7
du 4/09/2018 »



Edition **Pépinière**

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/BSV-Nouvelle-Aquitaine-2018

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Ce qu'il faut retenir

Pucerons

- **nombreuses cultures touchées** : conditions estivales peu favorables aux attaques en principe mais de nombreuses espèces ornementales touchées, 19 au moins.
- **auxiliaires indigènes** : de plus en plus présents sur les parcelles en protection raisonnée, leur population fluctuant avec le climat chaud de cet été.

Coléoptères

- **altises** : nombreuses cultures touchées, surveillez particulièrement : *Gaura*, *Fuchsia*, *Phillyrea*
- **chrysomèles** : année très propice à l'augmentation de ces populations de chrysomélidés

Psylles

- **surveiller particulièrement** : *Elaeagnus*, *Laurus nobilis*, *Eucalyptus*,

Cicadelles

- **augmentation des risques en été** : attention au développement sur jeunes pousses de *Photinia*, *Pyrus*, *Choisya*

Oïdium

- **Surveiller particulièrement** : *Amélanthier*, *Quercus*, *Rosa*, *Ribes*

Taches foliaires

- **cultures touchées** : *Cornus*, *Philadelphus*, *Acer*
- **surtout les genres** : *Septoria* et *Cercospora*

Champignons racinaires

- **surveiller particulièrement** : *Choisya*,
- **augmentation des risques en été** : *Phytophthora*

Préambule

Les observations sont menées essentiellement dans le cadre du service conseil animé par ASTREDHOR Sud-Ouest et sur des parcelles de la station d'expérimentation de Villenave d'Ornon (33).

Le territoire couvre la Nouvelle Aquitaine (essentiellement ex Aquitaine et Poitou Charentes et l'Occitanie (essentiellement ex Midi Pyrénées).

Les visites conseils sont réalisées sur près de 20 pépinières ornementales et fruitières (conteneurs et plein champ).

La fréquence des visites conseil sur les entreprises varie de 1 à 10 par an, et les informations sont aussi alimentées par des échanges réguliers toute l'année.

Des pièges installés sur quelques entreprises et à la station d'expérimentation de Villenave d'Ornon (33) permettent de suivre certains ravageurs (mai à octobre) :

- Pyrale du buis *Cydalima perspectalis*, Tordeuse de l'œillet *Cacoecimorpha pronubana*, Tordeuse orientale du pêcher *Cydia molesta*, Xylébore disparate *Xyleborus dispar*

Nous noterons (II) les organismes réglementés classés catégorie II, et (I) ceux classés catégorie I.



Méthode de recueil des données d'observations

Ce BSV est alimenté par **120 diagnostics** réalisés sur **17 visites d'entreprises horticoles** du Sud-Ouest de la **semaine 23 à la semaine 34**. Les observations concernent les cultures touchées par un bio-agresseur. Les cultures saines ne sont pas notées.

Pour chaque catégorie de bio-agresseur et pour chaque observation :

- un **niveau d'attaque** est relevé (1 : faible, 2 : moyen, 3 : attaque fort).
- une **moyenne pondérée** est calculée avec les coefficients 1, 2, 3 suivant l'effectif des observations par niveau d'attaque : $(nb\ obs.\ au\ niveau\ 1 \times 1 + nb\ obs.\ au\ niveau\ 2 \times 2 + nb\ obs.\ au\ niveau\ 3 \times 3) / nb\ obs.$: c'est une indication d'**intensité d'attaque** (échelle 1 à 3).
- un **% d'observations** est calculé par bio-agresseur ($nb\ obs. / total\ nb\ obs.$)
- un **% d'entreprises touchées** est calculé par bio-agresseur.
- les cultures touchées sont listées et le nombre d'observations réalisées est précisé entre parenthèses

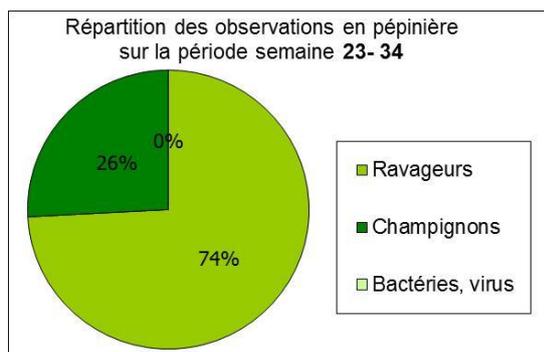
Des observations sont relevées sur **plants forestiers et fruitiers**.

Le niveau d'attaque pondéré est une indication **d'intensité d'attaque** (échelle 1 à 3).

Le nombre d'observations est une indication de **fréquence d'attaque**.

Evaluer les risques		Analyser et gérer les risques
Intensité d'attaque 1	Faible , peu de petits foyers	→ observer l'évolution du ravageur, la gestion par les auxiliaires si présents
Intensité d'attaque 2	Moyenne , quelques gros, ou nombreux petits, foyers	→ réajuster la protection vis-à-vis du bio-agresseur en renforçant les lâchers d'auxiliaires contre les ravageurs ou en intervenant avec un produit de bio contrôle respectant au mieux les auxiliaires.
Intensité d'attaque 3	Forte , généralisée ou en voie de l'être	→ intervenir en privilégiant des produits présentant le plus faible risque pour la santé et l'environnement, réduire le niveau de pression
Dans tous les cas, gérer les foyers (élimination, taille, interventions localisées)		

Pour cette période d'observation, **74% des diagnostics ont porté sur des ravageurs, 26% sur des maladies cryptogamiques.**



Légende des tableaux qui suivent

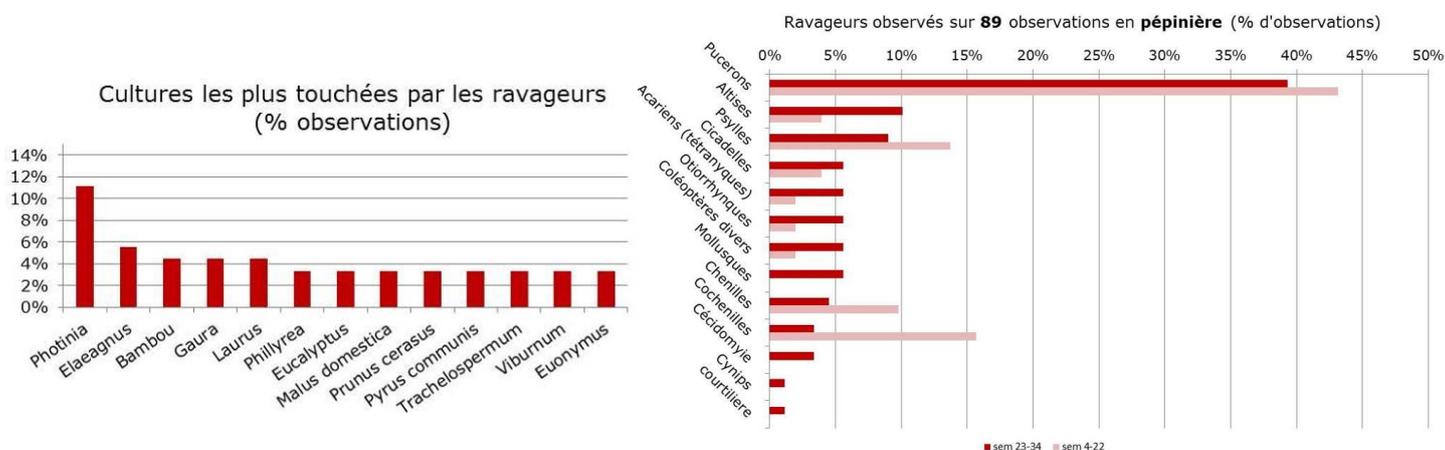
1 < niveau d'attaque < 1,5	< 10% d'entreprises touchées
1,5 < niveau d'attaque < 2	10 < % entreprises touchées < 30%
2 < niveau d'attaque < 2,5	30 % < % entreprises touchées < 50%
niveau d'attaque > 2,5	% entreprises touchées > 50%

Ravageurs

89 observations (74% des observations) ont été réalisées sur des cultures touchées par des ravageurs.

Nous présentons les bio-agresseurs par ordre décroissant du nombre d'observations. Les cultures sont listées et le nombre d'attaques observées est précisé entre parenthèse. Nous n'apportons de développement que pour les ravageurs les plus observés (plus de 10% des observations) soit dans l'ordre décroissant du nombre de diagnostics : **Pucerons, Altises, Psylles**, sont les ravageurs les plus souvent diagnostiqués pour la période.

Tableau 1 PEPINIERE	Traitement données Ravageurs 2018								
	1	2	3	nb obs.	nb ent.	% ent.	% obs.	% obs.rav	Indice de niveau d'attaque
tout ravageur confondu	30	39	20	89	17		74%	100%	1,9
Pucerons	9	20	6	35	11	65%	29%	39%	1,9
Altises	0	4	5	9	3	18%	8%	10%	2,6
Psylles	6	2	0	8	5	29%	7%	9%	1,3
Cicadelles	5	0	0	5	4	24%	4%	6%	1,0
Acariens (tétranyques)	2	1	2	5	4	24%	4%	6%	2,0
Otiorrhynques	0	4	1	5	4	24%	4%	6%	2,2
Coléoptères divers	1	2	2	5	3	18%	4%	6%	2,2
Mollusques	1	4	0	5	2	12%	4%	6%	1,8
Chenilles	3	0	1	4	4	24%	3%	4%	1,5
Cochenilles	2	0	1	3	3	18%	3%	3%	1,7
Cécidomyies	1	1	1	3	2	12%	3%	3%	2,0
Cynips	0	0	1	1	1	6%	1%	1%	3,0
Courtillière	0	1	0	1	1	6%	1%	1%	2,0



• Pucerons

Observations du réseau



Photinia (6), *Trachelospermum* (3), *Malus domestica* (3), *Prunus cerasus* (3), *Bambou* (2), *Pyrus* (2), *pittosporum* (2), *Aronia* (2), *Nerium* (2), *Eucalyptus* (1), *Lonicera* (1), *Campsis* (1), *Vaccinium* (1), *Lonicera* (1), *Musa* (1), *Viburnum* (1), *Viburnum opulus* (1), *Corylus* (1), *Salix* (1), *Acer* (1)

Ce ravageur reste au **1^{er} rang** des observations, il concerne **39% des diagnostics** de ravageurs sur la période. Les attaques en moyenne sont d'**intensité modérée (1.9)** sur une échelle de 3), concernent **65% des visites d'entreprise** et touchent **19 cultures**.

BIOLOGIE ET DEGATS DES PUCERONS : VOIR BSV N°5

Des espèces ont été identifiées avec par exemple :

- Sur **Photinia** (6) : il s'agit principalement d'attaques du **puceron de la spirée**, *Aphis spiraeicola*, qui se développe sur les jeunes pousses. Voir détails ci-dessus.
- Sur **Trachelospermum** (3) souvent sous abris : il s'agit d'attaques du **puceron du melon**, *Aphis gossypii* : couleur vert tendre à jaune puis gris selon le stade. Les jeunes feuilles sont légèrement gaufrées.
- Sur **Prunus cerasus** (3) : il s'agit d'attaques parfois fortes du **puceron noir du Cerisier**, *Myzus cerasi*. Les hôtes secondaires sont les *Galium*, les *Veronica*, les *Asperula*. Les bourgeons terminaux et les faces inférieures des feuilles sont privilégiés lors des attaques.
- Sur **Malus domestica** (3), on retrouve le **puceron lanigère**, *Eriosoma lanigerum*.



LA SALIVE DES PUCERONS

La salive des pucerons contient des **composés chimiques** retrouvés dans les plantes : **oxydases** et **poly saccharases**. Ils sont injectés en petite quantité dans les plantes attaquées. Ces dernières réagissent aux pucerons en produisant des composés toxiques et on suppose que les enzymes salivaires des pucerons réduisent ou stoppent cette réaction immunitaire.

Cette **interaction entre puceron et plante** est très spécifique. Les molécules sécrétées ont pour cible directe les composés de défense de la plante. La salive est directement injectée au contact entre le stylet perforateur du puceron et la surface de la feuille, avant même que la sève ne soit avalée. On retrouve l'analogie avec les insectes hématophages comme les moustiques qui injectent un anesthésiant à l'individu avant de piquer pour que ce dernier ne remarque pas le parasite.

On trouve deux types de pénétration : intracellulaire et extracellulaire. Lors d'une pénétration intracellulaire, les pucerons se nourrissent préférentiellement dans le mésophylle parenchymateux (cellules de la feuille autres que celles constitutives des nervures et de l'épiderme). Il faut noter que la pénétration intracellulaire est beaucoup plus dommageable pour la plante que celle extracellulaire, et par conséquent les cellules endommagées sécrètent des composés phénoliques toxiques pour les pucerons. Or chez la plupart des espèces de pucerons, la pénétration intracellulaire est favorisée.

Cette "bataille moléculaire" est le fruit de la coévolution entre la plante et l'insecte, chacun des partis essaie de trouver une parade pour contourner les systèmes de défense de l'autre. Le fait qu'ils utilisent des molécules très spécifiques explique que chaque espèce d'insecte est inféodée à son hôte. Par conséquent, si une espèce de puceron parvient à se jouer d'un système de défense d'une plante très efficace en détoxifiant un composé secondaire extrêmement toxique pour les autres insectes, elle peut attaquer la plante en récupérant cette niche écologique vacante sans avoir à souffrir de la concurrence d'autres espèces.

- Sur **Acer** (1) : il s'agit du **Puceron californien de l'Erable**, *Periphyllus californiensis*, originaire d'Asie, introduit en Europe, Amérique du nord et Australie et présent en France depuis au moins 2012. Il est observé régulièrement dans le Sud-Ouest depuis 2014. Plantes hôtes : *Acer japonicum*, *A. palmatum*, mais aussi *Aesculus hippocastanum*. D'assez grande taille 2,5-3,5 mm, vert olive foncé, brun à vert clair pour les larves, il se développe vite en conditions favorables et produit beaucoup de miellat. On lui connaît un développement rapide et une seule génération par an.
- Sur **Corylus** (1) : il s'agit d'une forte attaque du **Puceron jaune du Noisetier**, *Myzocallis coryli* : jaune clair, il se tient toujours sur la face inférieure des feuilles et apparaît très tôt en saison, dès la mi-avril (semaine 10 en 2018). 10 générations sont possibles par an. Le puceron jaune du noisetier hiverne sous forme d'œuf dans les fissures de l'écorce et autour des écailles des bourgeons. Au printemps, les œufs éclosent et les jeunes pucerons s'alimentent sur la face inférieure des feuilles en croissance. Les pucerons deviennent rapidement adultes et, à ce stade, les femelles sont

immédiatement en mesure de produire de grands nombres de rejetons, sans accouplement ni ponte d'œufs. Il existe un prédateur naturel de ce puceron, appelé *Trioxys curvicaudus* et il a été observé dans toute l'Europe Occidentale.

BIOLOGIE, DEGATS DU Puceron asiatique du Lagerstroemia, *Tinocallis kahawaluokalani* : VOIR BSV N°5

- Sur **Bambous *Fargesia***(2), il s'agit d'une attaque du **Puceron des Bambous**, *Takecallis sp* (Myzocallidiné),
- Sur ***Pittosporum*** (2) : il s'agit d'une assez forte attaque du **Puceron noir de la Fève**, *Aphis fabae*, qui sévit chaque année sur de nombreux site et provoque des enrroulements des jeunes feuilles avec un risque de blocage en cas de forte infestation.
- Sur **Laurier-rose** (2) : il s'agit d'une assez forte attaque de petits pucerons jaunes sur les pousses tendres. Il s'agit du **Puceron du Laurier-rose**, (*Cerosipha*) *Aphis nerii*, espèce méditerranéenne, qui produit du miellat et se plait sous abri. La lutte avec les coccinelles *Adalia bipunctata* et/ou des chrysopes, *Chrysoperla lucasina* sont possibles.

BIOLOGIE, ET DEGATS DU PUCERON DES BAMBOUS, *Takecallis sp* : VOIR BSV N°5



***Takecallis sp* sur Bambous**
(Astredhor Sud-Ouest)



***Aphis nerii* sur Laurier-rose**
(Astredhor Sud-Ouest)



***Eriosoma lanigerum* sur Malus**
(Astredhor Sud-Ouest)



***Aphis spiraeicola* sur Photinia**
(Astredhor Sud-Ouest)



Aphis gossypii* sur *Trachelospermum
(Astredhor Sud-Ouest)



Aphis fabae* sur *Pittosporum
(Astredhor Sud-Ouest)

Evaluation du risque

Les pics réguliers de chaleur en juillet/août n'ont pas été favorables aux pucerons car ils préfèrent les organes en pleine croissance (jeunes feuilles, pousses) et ceux-ci se développent en conditions moins chaudes. Néanmoins les pucerons restent le ravageur les plus souvent observé et sur le plus grand nombre de cultures.

• Altises et Chrysomèles

Observations du réseau



Gaura (3), *Fuchsia* (1), *Phillyrea* (1), *Salix* (1),
Rosa (1), *Forsythia* (1), *Hibiscus syriacus*. (1)

Ce ravageur est au **2^{ème} rang** des observations, il concerne **10% des diagnostics** de ravageurs sur la période. Les attaques en moyenne sont de **forte intensité (2.6** sur une échelle de 3), concernent **18% des visites d'entreprise** et touchent **7 cultures**.

- Sur ***Fuchsia*** et ***Gaura*** (3) : il s'agit le plus souvent d'attaques de ***l'Altise de la salicaire* ou *Altise commune***, *Altica lythri* ou *Altica oleracea*. On a observé dès le mois de mai les premières morsures de feuilles. En avril des températures moyennes de 18°C suffisent au développement des premiers adultes, s'il ne gèle plus. Ces températures idéales sont facilement attendues en serre ou abris au printemps. Sur ces cultures on peut observer plusieurs générations, des œufs, des larves et des adultes. Ces espèces d'altises attaquent les lythracées et les onagracées.

- Sur **Phillyrea** : il s'agit de **Luperomorpha xanthodora** de la famille des Chrysomelidés et de la sous-famille des Alticinés. Son nom provient de sa ressemblance avec certains Galéléruciné du genre *Luperus*. En effet, il s'agit d'une espèce étonnamment allongée et grande pour un représentant de sa sous-famille. Le genre *Luperomorpha* (Weise, 1887) comprend 40 espèces (Döberl, 2010). La plupart ont une distribution strictement asiatique, parfois très largement étendue. *L. xanthodora* est l'unique représentant du genre à être présent sur le continent européen. Il est originaire de Chine et c'est en Angleterre qu'il fut signalé pour la première fois en Europe. Il y est apparu dès 2003 où il a pu être importé via les Pays-Bas. Il est connu de plusieurs exemplaires provenant de jardineries du Lancashire sur des plantes importées (Johnson & Booth, 2004). Cette altise provoque des dégâts sur le feuillage mais aussi au niveau des fleurs (ex rosiers...)

BIOLOGIE, DEGATS DE L'ALTISE COMMUNE, *Altica oleracea*

Les altises sont des insectes **coléoptères**. Les dégâts occasionnés par les **morsures** de nutrition consistent en l'apparition sur le feuillage de petits trous ronds caractéristiques. Ce sont de petits insectes noirs brillants dotés d'une paire de puissantes **pattes à l'arrière adaptées au saut** (lorsqu'ils sont dérangés). Ils mesurent entre 2 et 5 mm de long. Les adultes hibernent dans le sol ou sous les feuilles. Ils apprécient particulièrement les terrains secs. Ils reprennent ensuite leur activité au printemps. Les femelles pondent une centaine d'œufs en avril-mai dans le sol à proximité du collet des plantes ou sur les feuilles des plantes sauvages de la famille des onagracées comme l'épilobe. Les larves se nourrissent de racines. Une seconde génération d'adultes se développe pendant l'été. Ils sont surtout préjudiciables lorsqu'ils s'attaquent à de jeunes plantations ou en pépinière pour leur impact sur l'aspect esthétique de la plante. Afin de prévenir les attaques des altises ou de limiter leur impact, il est possible de mettre en place quelques mesures prophylactiques : limiter les fertilisations excessives (entraînant un surcroît de jeunes feuilles dont les adultes sont friands), favoriser la présence de prédateurs naturels (oiseaux et crapauds) en installant des abris et points d'eau, éliminer les adventices (*Epilobium hirsutum*) qui pourraient constituer d'éventuels foyers d'infestation.

Evaluation du risque

Le seuil indicatif de risque est variable selon les espèces. L'augmentation des températures en été réduit la durée des cycles de développement. On observe un développement de ce ravageur depuis quelques années.

Mesures prophylactiques

Gestion des plantes-hôtes sauvages, comme le genre *Epilobium*, très présent en pépinières hors-sol.



Larves d'*Altica* sp sur *Gaura*
(Astredhor Sud-Ouest)



Œufs et adulte d'*Altica* sp sur *Gaura*
(Astredhor Sud-Ouest)



Luperomorpha xanthodora sur fleurs de rosiers
(Astredhor Sud-Ouest)

• CAPRICORNE ASIATIQUE DES AGRUMES (*ANOPLOPHORA CHINENSIS*)



Présence avérée en Charente-Martime, attention à ce coléoptère classé organisme nuisible. La fiche signalétique est en fin de BSV.

• Psylles

Observations du réseau

Ce ravageur est au **3^{ème} rang** des observations, il concerne **9% des diagnostics** de ravageurs sur la période. Les attaques en moyenne sont **d'assez faible intensité** (1,3 sur une échelle de 3), concernent **29% des visites d'entreprise** et touchent **4 cultures**.

- Sur **Elaeagnus** (3) : il s'agit d'attaques observées depuis semaine 4 (sous abris, puis en extérieur) d'intensité variables suivant les sites du **psylle de l'Elaeagnus** *Cacopsylla fulguralis*.

BIOLOGIE ET DEGATS DU PSYLLE DE L'ELAEGANUS *Cacopsylla fulguralis* : VOIR BSV N°5

- **Eucalyptus** (2) : **Ctenarytaina eucalypti** est l'espèce la plus courante car 5 sont possibles sur les eucalyptus européens : *Ctenarytaina eucalypti*, *C. spatulata*, *C. peregrina* (jusqu'en 2012 seules identifiées), et plus récemment *Blastopsylla occidentalis* et *Glycaspis brimblecombei* (région PACA)
- **Laurier sauce** (2) : **Trioza alacris**

BIOLOGIE ET DEGATS DU PSYLLE DU LAURIER SAUCE *Trioza alacris*



Description

L'adulte est un petit insecte de 3 à 4 mm de long qui ressemble à une cigale en miniature. Sa couleur varie du vert jaunâtre au rouge-orangé et jusqu'au brun clair. Il porte deux paires d'ailes membraneuses et transparentes. Les œufs, d'une longueur de 0,3 mm, de couleur jaune paille, brillants, sont de forme ovale, aplatie sur un côté. Les larves sont grise-blanchâtre à jaunâtre

Dégâts

Les déformations et enroulements de feuilles en galles cassantes provoqués par cet insecte, causent des problèmes esthétiques. Détérioration du feuillage par rejet de miellat provoquant des brûlures, puis développement de fumagine.

Sécrétions cireuses produites par les larves âgées notamment.

Conditions favorables au développement / période de présence

La présence de psylles sur *Laurus nobilis* est notée principalement en conteneurs sous abris.

Le Psylle du laurier est une espèce multivoltine, qui peut avoir jusqu'à 4 générations par an, si les conditions bioclimatiques le permettent. La forme d'hibernation est constituée par les adultes qui passent l'hiver à l'abri des feuilles déformées de la plante-hôte ou d'autres plantes à feuilles persistantes du voisinage, ou bien dans la litière du sol au pied des arbres. Au printemps, les adultes reprennent leur alimentation en piquant le bord de jeunes feuilles, qui commencent à s'enrouler sous l'action de la salive injectée par les insectes. Vers le mois de mai, les femelles pondent leurs œufs, par paquets de 25 à 200, dans les bords enroulés des feuilles.

Le cycle larvaire jusqu'à l'éclosion des adultes compte cinq stades. Les jeunes larves éclosent au bout d'une dizaine de jours, et se nourrissent à l'intérieur des feuilles enroulées, contribuant par leur activité trophique à achever l'enroulement du bord des feuilles, créant ainsi un milieu, enrichi en outre par des sécrétions de miellat et de substances cireuses, favorable à leur développement. La mue imaginale se produit dans ces pseudo-galles.

Des auxiliaires peuvent agir : punaises *Anthocoris* sp (indigènes ou lâchés), voire des chrysopes, syrphidés, cantharidés indigènes.

- **Photinia** (1) : présence « fortuite » sans doute de ***Cacopsylla fulguralis***, car proche des cultures de *Elaeagnus*.

Evaluation du risque

L'entrée en diapause estivale du **psylle de l'Elaeagnus** *Cacopsylla fulguralis* diminuera le risque d'attaques. **A l'automne** à partir de septembre, **bien reprendre les observations visuelles**.

Les psylles semblent se développer depuis plusieurs années sans doute en lien avec le réchauffement climatique, suivant les espèces, les conditions tempérées (printemps, automne) ou plus chaudes sont favorables (été).

D'autres couples sont à surveiller, car souvent observés les années passées :

- **Psylle du Poirier** *Cacopsylla pyri*, **Psylle de l'Albizzia** *Acizzia jamatonica*,
- **Psylle du buis** *Psylla buxi*, **Psylle de l'arbre de Judée** *Cacopsylla pulchella*,
- **Psylle du laurier-sauce** *Trioza alacris*
- **Psylle de l'olivier** *Euphyllura olivina* (plantes de négoce en Nouvelle Aquitaine)

Enfin il faut rester très vigilant sur le risque d'introduction du **Psylle africain des agrumes** *Trioza erytreae* sur rutacées (Agrumes, Choisya), organisme nuisible réglementé (I).



Trioza alacris sur Laurier-sauce
(Astredhor Sud-Ouest)



C. fulguralis adulte Elaeagnus
(Astredhor Sud-Ouest)



Ctenarytaina eucalypti sur Eucalyptus
(Astredhor Sud-Ouest)

• Autres ravageurs (moins de 10% des observations)

- **Cicadelles** : sur *Photinia* (2), *Poirier* (1), *Choisya* (1) ; les conditions estivales sont plus favorables à ce ravageur.
- **Otiorrhynques** : des morsures foliaires d'adultes ont été observées sur *Laurus nobilis*(1), *Photinia* (1), *Viburnum tinus* (1), *Syringa* (1), *Osmanthus heterophyllus* (1).
- **Cynips** : sur *Quercus* (1)
- **Mollusques** : sur *Phormium* (1), *hortensia* (1), *Magnolia caduc* (1), *Euonymus* (1), *Elaeagnus* (1)
- **Cochenilles** : sur *Euonymus* (2), *Bambous Fargesia* (1)

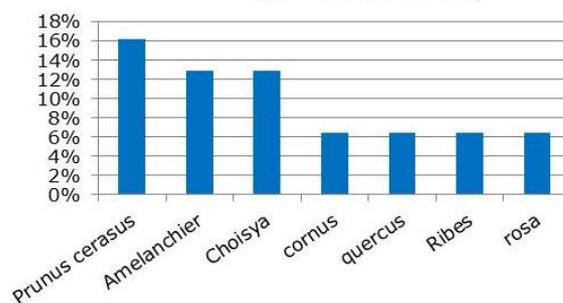
MALADIES

31 observations (26% des observations) ont été réalisées sur des cultures touchées par des maladies cryptogamiques.

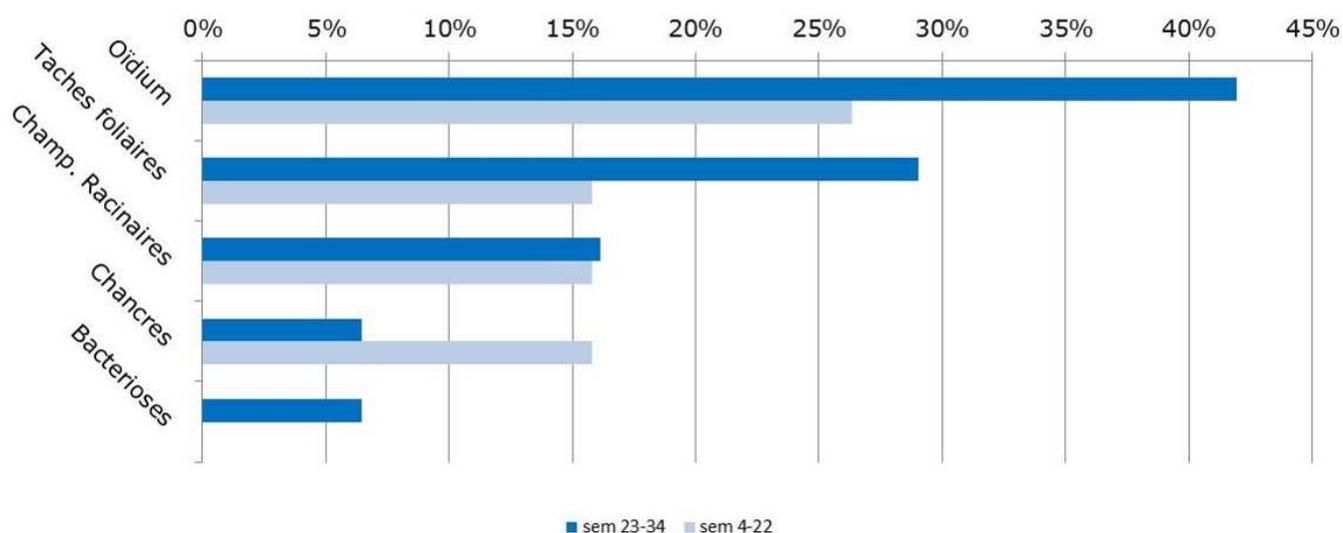
Nous présentons les bio-agresseurs par ordre décroissant du nombre d'observations. Les cultures sont listées et le nombre d'attaques observées est précisé entre parenthèse. Nous n'apportons de développement que pour les maladies les plus observées (plus de 10% des observations) soit dans l'ordre décroissant du nombre de diagnostics : **oïdium, taches foliaires, Champ. racinaires** sont les maladies les plus souvent diagnostiquées pour la période.

Tableau 2 PEPINIERE	Traitement données Maladies 2018								
	1	2	3	nb obs.	nb ent.	% ent.	% obs.	% obs.mal	Indice de niveau d'attaque
toute maladie confondue	12	13	6	31	17		26%	100%	1,8
Oïdium	3	6	4	13	3	18%	11%	42%	2,1
Taches foliaires	3	5	1	9	3	18%	8%	29%	1,8
Champ. Racinaires	4	0	1	5	2	12%	4%	16%	1,4
Chancre	1	1	0	2	3	18%	2%	6%	1,5
Bactérioses	1	1	0	2	4	24%	2%	6%	1,5

Cultures les plus touchées par les maladies
(% observations)



Maladies observées sur **31** observations en **Pépinière** (% observations)



• Oïdium

Observations du réseau

Cette maladie est au **1^{er} rang** des observations, il concerne **42% des diagnostics** de maladies sur la période. Les attaques en moyenne sont de **forte intensité (2.1** sur une échelle de 3), concernent **18% des visites d'entreprise** et touchent **7 cultures**.

- Sur **Amelanchier** (4) : il s'agit d'attaques fortes de l'Oïdium, *Erysiphe polygoni*, en pleine-terre comme en conteneurs.
- Sur **Quercus** (2) : il s'agit d'une forte attaque de l'Oïdium du chêne, *Microsphaera alphitoïdes*. C'est un oïdium introduit en France en 1907. Il se développe pendant toute la saison estivale, de mai à juillet, sur les jeunes pousses qui peuvent être complètement recouvertes d'une pellicule blanche.
- Sur **Rosa** (2) : il s'agit d'attaques de l'Oïdium du Rosier, *Sphaerotheca pannosa*.
- Sur **Ribes** (2) : il s'agit d'une attaque de l'Oïdium du groseillier, *Microsphaera grossulariae*, de couleur blanche et il existe aussi un oïdium brun sur le groseillier, *Sphaerotheca mors-uvae*.

BIOLOGIE ET SYMPTOMES DES OÏDIUMS : VOIR BSV N°5



Erysiphe polygoni sur Amelanchier
(Astredhor Sud-Ouest)



Microsphaera alphitoïdes sur Quercus
(Astredhor Sud-Ouest)



Microsphaera grossulariae sur Ribes
(Astredhor Sud-Ouest)

Evaluation du risque

Les conditions ont été favorables sur la période.

Un temps chaud et sec favorise le développement mycélien, l'humidité lors de périodes pluvieuses favorise la germination des conidies.

Actuellement, l'alternance de temps ensoleillé/couvert, sont favorables au développement d'oïdium, notamment sous abris. En septembre, les nuits plus fraîches donc plus humides et seront plus favorables encore si les journées restent ensoleillées.

Il faudra particulièrement surveiller les zones soumises à des variations de T°C/HR plus importantes (bordure) et les cultures sensibles.

• Taches foliaires

Observations du réseau

Cette maladie est au **2^{ème} rang** des observations, il concerne **29% des diagnostics** de maladies sur la période. Les attaques en moyenne sont d'**assez forte intensité (1.8)** sur une échelle de 3), concernent **18% des visites d'entreprise** et touchent **6 cultures**. Avec l'arrivée de l'automne et des conditions d'humidité normalement plus importante, le risque se maintient.

- Sur **Cornus stolonifera** (2), **Philadelphus** (1): attaque forte de **Septoria cornicola** sur Cornouiller et **Cercospora angulata** sur Seringat, se traduisant par l'apparition de taches brunes inter nervures sur les feuilles, qui restent marquées.
- Sur **Acer** (1) : une assez forte attaque de, *Rhytisma acerinum* ou *Gloesporium sp* a été observée, favorisée par les conditions humides sous serre.

BIOLOGIE ET SYMPTOMES – TACHES FOLIAIRES

Elles sont provoquées par diverses espèces de champignons de la famille des Mycosphaerellaceae, en particulier du genre **Septoria**, **Cercospora**. Ces maladies, qui touchent un très grand nombre de plantes hôtes, se caractérisent notamment par des taches sur les feuilles et les fruits et des chancre de la tige.

Symptômes : sur les feuilles, sous des conditions humides, les taches ou lésions sont petites, brun foncé, humides et mesurent 1 à 2 mm de diamètre. Sous des conditions sèches, elles sont circulaires ou irrégulières, beiges à blanchâtres et bordées d'une marge foncée. Les taches ou lésions peuvent fendre. Sur les vieilles lésions, des pycnides noires sont également visibles. La maladie débute sur les feuilles basales et progresse vers les jeunes feuilles.

Sur les tiges, présence de chancres bruns à noirs, superficiels et qui encerclent partiellement ou totalement la tige. Une bordure rouge délimite parfois le chancre sur l'épiderme.

Biologie : Le champignon hiverne dans les débris végétaux sous la forme de mycélium et peut y survivre une à deux années. Il survit également sur et dans la semence. Au printemps, les pycnides libèrent des conidies qui sont dispersées par le vent et l'eau (éclaboussure, pluie, irrigation par aspersion). L'infection et le développement de la maladie sont favorisés lorsque la température est fraîche (entre 16 et 19 °C) et humide. Le développement de la maladie est freiné par la chaleur et le temps sec. Elle peut se manifester de nouveau à l'automne lors que les conditions climatiques redeviennent favorables. Les infections sur les fruits se font tôt, bien avant que le fruit ne devienne mûr.

- Sur **Malus domestica** (1) : nous avons observé de la tavelure sur le feuillage, *Venturia inaequalis*.



Septoria cornicola sur Cornus
(Astredhor Sud-Ouest)



Rhytisma acerinum sur Acer
(Astredhor Sud-Ouest)



• Champignons racinaires

Observations du réseau

Cette maladie est au **3^{ème} rang** des observations, il concerne **16% des diagnostics** de maladies sur la période. Les attaques en moyenne sont de **faible intensité (1.4)** sur une échelle de 3), concernent **12% des visites d'entreprise** et touchent **2 cultures**.

- Sur **Choisya** (4) : début d'attaque probable de **Phytophthora parasitica**, fréquent sur cette culture d'autre part sensible aux stress (soleil, excès d'eau).
- Sur **Pittosporum** (1) : quelques pertes attribuées aussi à du Phytophthora.

Evaluation du risque

Les conditions estivales augmentent l'évapotranspiration des plantes et donc les besoins en eau.

Il faudra veiller à conserver un bon état racinaire et craindre le développement de champignons racinaires ou pouvant se développer dans les vaisseaux conducteurs : *Phytophthora sp*, *Fusarium sp*, *Verticillium sp*, de plus favorisé par des températures élevées. Ces températures très élevées cet été, >32°/33° en extérieur, ont affaibli considérablement les plantes, les plaçant en situation de stress surtout en conteneurs. Cette faiblesse favorise l'installation de champignons racinaires, type *phytophthora*.



Phytophthora parasitica sur *Choisya*
(Astredhor Sud-Ouest)



Phytophthora parasitica sur *Choisya*
(Astredhor Sud-Ouest)



Chancre sur *Morus*
(Astredhor Sud-Ouest)

• Autres maladies

- **Chancre** : Sur *Morus* (1) et *Prunus cerasus* (1)

Symptômes : craquelures de l'écorce, couleur orangée, plages noires sur le tronc, dessèchement de l'écorce puis du tronc.

- **Bactérioses** : Sur *Prunus laurocerasus* (2) on a observé de faibles attaques de criblure bactérienne à *Pseudomonas syringae*

Aspects réglementaires

• Organismes nuisibles réglementés :

Ils sont définis dans l'**arrêté national de lutte du 31 juillet 2000** et dans l'arrêté du 24 mai 2006 qui traduit en droit français la directive 2000/29/CE concernant les mesures de protection contre l'introduction dans la communauté d'organismes nuisibles aux végétaux et aux produits végétaux et contre leur propagation à l'intérieur de la communauté et liste les **organismes nuisibles de lutte obligatoire** sur notre territoire. L'**arrêté du 15 décembre 2014** modifie et complète l'arrêté national du 31 juillet 2000. Il définit une nouvelle classification des organismes nuisibles en 3 catégories de dangers, selon la gravité du risque qu'ils présentent, et la plus ou moins grande nécessité, de ce fait, d'une intervention de l'Etat ou d'une action collective. Il précise la liste des **dangers sanitaires** de première et deuxième catégorie pour les espèces végétales et définit les nouvelles bases des actions de surveillance, de prévention et de lutte contre les dangers sanitaires auxquels sont exposés les végétaux. Il s'agit ainsi de mieux mettre en adéquation les moyens et ressources mobilisés par l'Etat ou par les organisations professionnelles avec la gravité du risque correspondant.

Textes réglementaires :

- <https://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT00000584174>
- <https://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000029958875&dateTexte=&categorieLien=id>
- <http://agriculture.gouv.fr/Categorisation-des-dangers-sanitaires>

La notion d'**organisme nuisible réglementé** englobe la notion d'**organismes de quarantaine**. Un organisme de quarantaine est défini par la Convention Internationale pour la Protection des Végétaux comme suit : « organisme nuisible qui a une importance potentielle pour l'économie de la zone menacée et qui n'est pas encore présent dans cette zone ou bien qui y est présent mais n'y est pas largement disséminé et fait l'objet d'une lutte officielle »

Toute personne qui constate sur un végétal la présence d'un organisme nuisible réglementé a l'obligation d'en faire déclaration auprès de la Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt (DRAAF) (Service Régional de l'alimentation – SRAL) ou à un Organisme à Vocation Sanitaire (OVS, ex 3 FREDON en Nouvelle Aquitaine)

• Passeports et Certificats Phytosanitaires Européens (PPE et CPE) :

Ils réglementent la circulation des végétaux en Europe et hors Europe. Les entreprises de production doivent être immatriculées, déclarer leur activité annuellement. Certains végétaux sont concernés par ces dispositifs.

Pour en savoir plus : <http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Circulation-des-vegetaux-ou>



RESPECTER LA RÉGLEMENTATION « MENTION ABEILLE »



RESPECTER LA RÉGLEMENTATION « MENTION ABEILLE »

Cultures en fleurs !

Les cultures de fin de printemps sont en fleurs et peuvent donc attirer les pollinisateurs

Ne pas oublier les adventices !

Des adventices en fleurs en bordures de parcelles peuvent également rendre les parcelles très attractives pour les abeilles

1. Dans les situations proches de la floraison des arbres fruitiers et des parcelles légumières, lors de la pleine floraison, ou lorsque d'autres plantes sont en fleurs dans les parcelles (semées sous couvert ou adventices), utiliser un insecticide ou acaricide portant la mention "abeille", **autorisé "pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles" et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin)** lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.
2. Attention, **la mention "abeille" sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif** pour les abeilles. Cette mention "abeille" rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles mais reste potentiellement dangereux.
3. **Il est formellement interdit de mélanger pyréthrinoïdes et triazoles ou imidazoles.** Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthrinoïde en premier.
4. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.
5. Si vos parcelles sont voisines de ces parcelles en floraison, porter une grande vigilance à vos traitements.
6. **Les traitements effectués le matin présentent un risque** pour les abeilles car le produit peut se retrouver dans les gouttes de rosée du matin, source vitale d'eau pour les abeilles.
7. Pour en savoir plus: téléchargez la plaquette "Les abeilles butinent" ([ici](#))
8. et la **Note nationale abeilles et pollinisateurs** ([ici](#))

FICHE D'INFORMATION PHYTOSANITAIRE

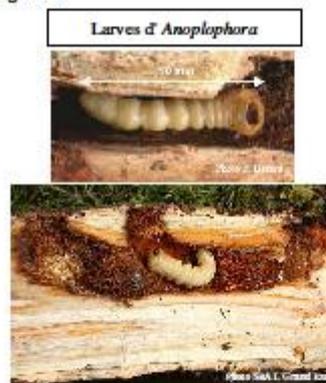
CAPRICORNE ASIATIQUE DES AGRUMES (*ANOPLOPHORA CHINENSIS*)

Le capricorne asiatique des agrumes (*Anoplophora chinensis*) est un coléoptère originaire d'Asie. Il a été identifié sur la commune de Royan en juillet 2018. Cet insecte représente une menace pour plusieurs espèces de feuillus à bois tendre tels que les érables, platanes, charmes, saules, peupliers, arbres à agrumes...

La vigilance de tous est requise. Cette fiche vous aidera à repérer sa présence. Si vous observez cet insecte ou ses dégâts, signalez-le à la DRAAF Nouvelle-Aquitaine, à la FREDON Poitou-Charentes ou à la mairie de Royan (coordonnées au verso).

Reconnaître l'insecte (*Anoplophora chinensis*)

Les adultes d' *A. chinensis* ont une silhouette caractéristique des longicornes : les antennes sont au moins aussi longues que le corps. Le corps est entièrement noir brillant ponctué de tâches blanches ou beige clair, de forme et nombre variables. Les antennes présentent des tâches blanches à reflets bleutés. La partie antérieure des élytres est fortement granuleuse, ce qui le différencie de l'autre espèce de capricorne asiatique *Anoplophora glabripennis* qui est également à nous signaler.



Localiser les adultes

Les adultes sont **visibles d'avril à octobre** (avec un pic de population entre juin et août). Ils colonisent **uniquement les arbres vivants**. Ils sont à rechercher principalement sur les rameaux où ils se nourrissent de l'écorce, voire sur le tronc à leur émergence.

En cas de découverte, n'hésitez pas à les capturer, à les enfermer dans un récipient clos (pot de confiture par exemple) et à les mettre au congélateur pour les tuer. Ils se laissent facilement tomber lorsqu'on secoue l'arbre ou tape sur les branches. Ils ne présentent **aucun risque de morsure**.



Les observations nécessaires à l'élaboration du **Bulletin de santé du végétal Grand Sud-Ouest Horticulture/Pépinière** sont réalisées par **ASTREDHOR Sud-Ouest GIE Fleurs et Plantes** sur des entreprises d'horticulture et de pépinière ornementale.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Écologie, avec l'appui financier de l'Agence Française de Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto ".